

Dr. BENSEMMANE AMINE
Président du GRFI fondation Filaha innov'

« Valoriser notre production agricole nationale « AGROFOOD » nouvelle thématique de l'industrie agroalimentaire au SIPSA-FILAHA 2020 »

Dans cet entretien, Amine Bensemmane dresse le bilan du Sipsa-Filaha de l'édition 2019 et dresse les perspectives pour 2020. Il revient également sur les mesures dédiées à l'agriculture et l'agro-industrie dans le plan d'action du gouvernement. Des mesures inscrites selon lui dans la même lignée des recommandations des experts de la fondation Filaha Innove.



Agroligne : Comment s'annonce l'édition 2020 de SIPSA ?

Dr. BENSEMMANE Amine : L'édition 2020 s'annonce malheureusement très difficile, en continuité avec une année 2019 disons catastrophique d'un point de vue économique pour notre pays pour les raisons que nous connaissons tous. L'impact de la Pandémie du Covid 19 venant aggraver la sécurité sanitaire et alimentaire de notre pays. Notre salon SIPSA-FILAHA s'est résolument tenu en 2019 en dépit d'annulations, du report de plusieurs événements, conscients que dans ce contexte des plus difficiles, l'agriculture et la dynamique agricole restent un pivot majeur du développement économique de notre pays. Notre événement s'est tenu avec un nombre respectable d'exposants d'un point de vue international avec une baisse cependant de 20 % du point de vue national. Nous avons enregistré plus de 470 exposants sur les 550 présents en 2018.

Quelles sont les nouveautés par rapport à l'édition de 2019 ?

Déjà l'innovation et l'agriculture intelligente était au menu de l'année dernière, cette année nous rentrons de plein pied dans un concept que nous avons déjà initié en 2014 & 2015 en l'occurrence la valorisation des produits agricoles dans l'agro-industrie.

En 2013 avec le FCE présidé à l'époque par Monsieur Hamiani, nous avons engagé des synergies fertiles entre la stimulation de la productivité et le développement des filières agricoles, et sa valorisation dans l'agro-industrie, ce qui est capital pour la sécurité alimentaire de notre pays, c'est pour cette raison que nous revenons à la charge en 2020 avec **la thématique AGROFOOD** : développement et valorisation de l'industrie agroalimentaire et des produits alimentaires depuis le champs jusqu'au consommateur final, avec une volonté forte de promouvoir le développement des outils et des techniques de production et de transformation agroalimentaires du produit agricole algérien.

L'édition 2019 s'est distinguée également par l'organisation du premier concours Filaha Innov Awards, qui a abouti à la création de L'incubateur FILAHA INNOV avec plus de 20 Start up porteuses de projets innovants dans le secteur agroalimentaire.

Quelle lecture faites-vous du plan d'action du gouvernement concernant l'agriculture et l'agroalimentaire ?

Les Enjeux d'une politique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Algérie.

"De la Promotion des produits agricoles, et le concept d'intégration des filières en amont et en aval, rôle de la recherche et l'innovation en adéquation avec l'économie agricole » est une priorité majeur du gouvernement qui a récemment pris conscience du rôle de la recherche et de l'innovation, et que l'université enfin doit coller aux réalités, et aux problématiques du terrain dans l'agriculture en favorisant l'intégration des filières de l'amont vers l'aval. "

La fondation Filaha et son groupe de réflexion GRFI a toujours constitué une force de proposition militant pour la limitation des produits agricoles en faveur de la production nationale, et la promotion de l'outil industriel pour la mise à disposition d'un produit répondant aux standards internationaux et donc potentiellement exportable dans un second temps.



Le plan d'action du gouvernement, comporte trois objectifs majeurs : réduire les importations des produits agricoles, en valorisant toutes les filières agricoles, organiser l'inter-profession, le mouvement associatif, les Starts up et l'innovation, le mouvement coopératif et tous les clusters professionnels, promouvoir les niches à l'export, les produits du terroir, et les produits maraichers en hors saison, dans les régions sahariennes, l'utilisation de nos ressources hydriques optimales pour développer une agriculture dynamique et durable à contre saison et organiser la logistique à l'export. Ce qui nous a amené dans le cadre de nos forums de FILAHA INNOV à appuyer ce secteur Export dans le SIAFIL EXPORT 2019 et 2020 avec l'appui du ministère du commerce .

Comment assurer la réussite de ce programme et quel serait l'apport justement des opérateurs étrangers ?

Déjà nous enregistrons des actions salutaires de certaines décisions du gouvernement priorisant le secteur agricole dans cette dynamique de la nouvelle république. C'est cette ouverture du foncier agricole pour des projets innovants avec des partenaires étrangers qui peuvent maintenant détenir plus de 49 % du capital d'une société créée avec des partenaires locaux et aussi le souhait d'une libéralisation du secteur de l'équipement et du machinisme agricole, pour pouvoir booster la productivité, en utilisant une mécanisation adapté à chaque filière agricole ..

La filière lait continue à faire débat avec les crises récurrentes, que proposez-vous justement dans le cadre de la fondation Filaha pour améliorer les rendements laitiers et réduire les importations ?

Le débat sur la filière lait refait surface en 2020, le Forum FIPLAIT est remis en action chaque année par la fondation Filaha ou les experts de cette filière n'ont pas cessé de faire des recommandations à juste titre pour développer et assainir mais surtout trouver des solutions idoines pour diminuer l'importation de la poudre de lait qui est responsable à l'heure actuelle d'une hémorragie de devises publiques.

Le Dr Soukehal expert LAIT au GRFI Filaha Innov et ancien conseiller au Ministère de l'agriculture avait déjà en 2001 préconisé dans un rapport d'expertise à la FAO que pour réduire la facture d'importation du lait en poudre, il faut développer l'élevage laitier intensif.

Il faudra, évidemment, développer l'élevage laitier intensif en encourageant l'élevage hors sol, appelé à être approvisionné par une puissante industrie d'aliments de bétail en granulés. Mais cela reste très insuffisant. Ce qui implique l'introduction des mesures économiques et politiques d'accompagnements.

Nous devons notamment protéger notre production nationale contre la politique de dumping que pratiquent les pays exportateurs de la poudre de lait. Tous les pays y compris les USA, subventionnent leur lait au niveau d'un des maillons de la filière. Il serait souhaitable qu'avant la mise en œuvre intégrale des règlements de l'OMC d'exploiter la phase transitoire qui nous est accordée, par un système para fiscal dont les revenus serviront à financer les aides consenties à nos éleveurs et ce, pour les mettre à niveau dans le domaine de la compétitivité.

Il y a lieu de rappeler, aussi, que dans tous les pays développés, les usines laitières ont été un instrument de promotion au profit des éleveurs laitiers.

Dans notre pays, cette industrie a, certes, réglé le problème d'approvisionnement des populations urbaines, mais elle a été un facteur de blocage pour la production locale à cause particulièrement, de la politique des prix administrés, laquelle a favorisé, indirectement l'utilisation de la poudre de lait importée au détriment de la collecte du lait locale.

Il s'agit d'aller, donc, vers la nécessaire privatisation des filiales du groupe industriel public Giplait qui sont des sociétés par actions. Il serait souhaitable qu'une partie de ces actions, la majorité de préférence, soit vendue aux éleveurs qui livrent leur lait à la laiterie.

Le partenariat laiterie-éleveurs permettrait ainsi d'impliquer ces derniers dans la valorisation de leur matière première et renforcerait la cohérence technique et économique de la filière face à la concurrence internationale à laquelle on n'y échappera pas.